

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 6.

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Vendredi 15 Novembre 1918  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-71 33-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
43e ANNÉE - 10 cent. - N° 15.253

## La Chute des Trônes

L'abdication de l'empereur-roi d'Autriche-Hongrie n'est qu'une formalité protocolaire. Le double trône du pauvre Charles de Habsbourg s'était effondré sous lui et il n'y a publiquement renoncé que quand il ne restait plus à la Hofburg de quoi s'asseoir. L'ex-souverain était à la fois Charles I<sup>er</sup> et Charles IV selon que ce médiocre maître Jacques de l'ex-monarchie dualiste mettait à son front l'une ou l'autre des deux couronnes auxquelles il avait droit. Il n'est plus aujourd'hui que Charles tout court. Et son nom vient s'inscrire sur la liste mélancolique des rois en exil.

Guillaume de Hohenzollern, qui constitue le plus bel ornement de cette liste, a cherché un refuge en Hollande où sa famille et quelques-uns de ses derniers courtisans l'ont pieusement accompagné. Refuge provisoire. Le kaiser dénoncé s'y préoccupe déjà des prochaines vilégiances qu'il suppose qu'il aurait chance de trouver une retraite plus sûre. Il lui serait assez agréable, semble-t-il, d'aller retrouver en Suisse son dévoué beau-frère Constantin, autre monarque détroné, ou bien d'être autorisé à finir ses jours dans son palais de l'Achilleon, sous le doux ciel de Corfou. Pourquoi pas sur la Riviera ?

L'ex-empereur allemand n'a aucunement besoin de se mettre en frais d'immigration pour son établissement de demain : c'est là en effet une question qui sera réglée par le Tribunal international devant lequel il devra comparaître un jour pour y rendre compte de ses crimes. Et par la même occasion, cette haute juridiction appelée à fonctionner au nom de la conscience universelle fixera le sort de ses principaux complices, à commencer par l'ex-kronprinz. « Heurs viendra qui tout payera ! » disent nos amis les Belges. Cette heure est venue avec l'effondrement de l'Allemagne impériale-militariste et il est nécessaire que tous les coupables soient frappés comme ils ont mérité de l'être.

Cependant, la rétrospective chute des trônes continue de l'autre côté du Rhin, accompagnant la chute automnale des feuilles. Grands ou petits, les monarches s'en vont, ou plutôt ils tombent sous le choc des mouvements révolutionnaires, ils sont chassés par la colère des peuples, ils prennent la fuite sans demander leur reste. Après le kaiser, après les rois de Bavière, de Wurtemberg et de Saxe, c'est au tour des souverains de moindre importance : duc de Brunswick, grande-duchesse de Hesse, grand-duc de Bade, etc., etc. César et Césarines, rois et roietelles, princes et principicules, tout ce beau monde si glorieux, si chamarré et si armorié s'évanouit comme par enchantement. Après la formidable armature militaire sur quoi tout reposait en Allemagne, c'est la majestueuse couple couronnant l'édifice qui s'écroule. Et l'on a beau dire que tout cela n'est qu'une passagère comédie : il y a tout de même à bien des sceptres tombés qu'on ne relèvera plus.

CAMILLE FERDY.

## Les directeurs des journaux quotidiens régionaux chez M. Clemenceau

Paris, 14 Novembre.  
M. Clemenceau a reçu aujourd'hui le Syndicat des quotidiens régionaux. Le président du Syndicat a exprimé la reconnaissance profonde de ses confrères des départements et des populations elles-mêmes envers M. Clemenceau, qui incarne, aux heures difficiles, la volonté indéfectible de la France.  
Le président du Conseil s'est montré particulièrement touché de cet hommage venant des directeurs des organes les plus opposés de l'opinion et bien qualifiés pour traduire exactement celle-ci. L'entrevue a été particulièrement cordiale.

## Les ouvriers à la Conférence de la Paix

Une résolution des travaillistes anglais  
Londres, 14 Novembre.  
La conférence spéciale du parti travailliste se réunira demain pour discuter les questions soulevées par les élections générales. La Commission exécutive proposera la résolution suivante :  
« Cette conférence spécialement réunie, le parti travailliste affirme de nouveau les résolutions des conférences interallées de février et septembre 1918, disant :  
« Que dans les délégations officielles de tous les pays belligérants, chargés de rédiger le traité de paix, les ouvriers seront directement et officiellement représentés ;  
« Qu'un

## L'Armistice

Un deuxième bateau provenant de Hollande, est arrivé ce matin ayant à son bord 300 passagers. La santé et le moral des rapatriés sont bons.

## Pour approvisionner la France

Ce que dit M. Boret  
Paris, 14 Novembre.  
Au rédacteur du Journal venu pour l'interviewer, MM. Boret et Vilgrain ont déclaré que l'exercice des restrictions n'était pas clos. Ils lui ont donné l'assurance que la répartition des denrées alimentaires serait meilleure, mais que les marchandises qui encombrent certaines régions surproduites ne pourront pas être expédiées là où elles manquent, aussi vite qu'il faudrait pour les faire disparaître. Ils nous font avant tout pratiquer une politique de prévoyance et constituer des stocks dans les départements infra-producteurs. C'est un précepte indispensable.  
Cependant la sécurité revenue sur mer va nous permettre de profiter des ressources de nos colonies. Les quais des ports d'Algérie en particulier sont encombrés de marchandises qui nous seront d'une immense secours et qui aideront puissamment pour l'huile et le vin par exemple au retour à des cours normaux.  
Mais pour leur utilisation, il faudra qu'elles soient conduites, non pas à Marseille déjà débordée, mais dispersées sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche et de là réparties sur l'intérieur.

## Propos de Guerre

Les ménagères, qui sont pratiquement avant tout, se demandent si la cessation des hostilités, en fait, équivaut à la fin de la guerre, ne va pas se traduire par une diminution du prix des denrées.  
Bien que la chose soit logique et désirable, je crois qu'il ne faut pas trop s'illusionner. Oui, les denrées vont diminuer de prix, mais lentement. Quand on a pris une habitude, il est difficile de la changer.  
Les marchands ont pris l'habitude de vendre cher et de gagner davantage ; il faut leur laisser le temps de se faire à l'idée du contraire. Ne soyons pas féroces.  
D'ailleurs, la diminution du prix des choses ne se fera pas en raison de leur plus ou moins grande abondance, mais par le jeu de la libre concurrence.  
Que les Dardanelles soient rouvertes, que les navires parviennent sans risques à nos ports, que le prix du transport ait été abaissé, cela n'aura point d'influence sur le marché alimentaire tant que les commerçants ne seront pas résolus à faire quelques sacrifices dans un but de réclame et de publicité.  
Le jour trois fois heureux où un épicer affichera sur sa devanture qu'il vend ses haricots cinq sous de moins par kilo, il déclarera le mouvement.  
N'eussions-nous pas à démentir en arrière et faire accourir les clients chez son concurrent, le voisin se hâtera d'annoncer qu'il vend les haricots sept sous de moins et le beurre avec quatre sous de rabais.  
Vous verrez que la démolition des prix ne se fera pas autrement.  
Qui nous prouverait, en effet, que la vie est devenue moins chère ? Nous aurions beau dire à notre épicer que la guerre était finie, les lentilles doivent afficher de moindres prétentions, il lui serait facile de nous répondre qu'il est mieux renseigné que nous et que nous n'entendons rien au commerce.  
Il nous faut donc attendre qu'un marchand un peu moins cupide et un peu plus malin que les autres prenne l'initiative de la baisse. Déjà, les spéculateurs affolés lancent sur le marché les provisions dont ils craignent la dépréciation.  
Prenons courage, l'heure du consommateur va bientôt sonner.  
ANDRÉ NEGIS

## Wilson viendra à la Conférence de la Paix

Londres, 14 Novembre.  
Dans les cercles diplomatiques on croit savoir que le président Wilson a définitivement résolu de venir à Paris pour participer aux conférences de la paix.

## Les dirigeants de la Turquie en fuite

Paris, 14 Novembre.  
Des Ottomans résidant en Suisse et directement informés des affaires de leur pays annoncent que Talat, Enver, Djmal et Halim ont pris la fuite et ont quitté la capitale pour une destination inconnue. Ils sont les uns et les autres mis en accusation pour délits de crimes de guerre et crimes de droit commun.  
Cependant, l'enquête d'épuration nécessaire n'est pas menée à bien par leur départ. Les Turcs amis de la France réclament que les puissances exercent une pression sur le sultan pour le débarrasser du Comité Union et Progrès tout entier. Ce Comité, agent principal de l'alliance entre la Turquie et l'Allemagne, compte des représentants dangereux et actifs dans le sein même du Cabinet actuel.

## L'Armistice

### L'Organisation des Pays Libérés

#### Le Gouvernement nomme trois hauts commissaires en Alsace-Lorraine

Dieppe, 14 Novembre.  
Un deuxième bateau provenant de Hollande, est arrivé ce matin ayant à son bord 300 passagers. La santé et le moral des rapatriés sont bons.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 14 Novembre.  
L'Allemagne crie au secours. Malheureusement pour elle, même dans ses cris de détresse qui peuvent être sincères parce que la détresse est indéniable, on décode une part de bluff et une tentative de chantage, sans parler d'un manque de tact qui, lui, ne saurait nous surprendre.  
C'est ainsi que lorsque les femmes allemandes s'adressent aux femmes françaises pour implorer leur pitié, alors que, par la faute de l'Allemagne, les femmes françaises ont toutes ou presque dans le cœur, on ne peut s'empêcher de constater un manque de délicatesse inimaginable. Ces femmes françaises, qui ont si noblement mais si durement et si injustement souffert, ont droit que les bourreaux ou leurs complices les laissent pleurer en silence.  
Quand d'autre part, le secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères d'Allemagne implore l'assistance immédiate du président Wilson en laissant entendre que cette aide est la condition même du maintien de l'ordre, on croit voir là une manœuvre qui, à cette heure, est déplacée. Les Alliés, ainsi que M. Clemenceau, le répètent, ne peuvent pas laisser l'Allemagne mourir de faim, mais ils ont d'abord à satisfaire à leurs propres besoins.  
Bien d'autres choses semblent indiquer que l'Allemagne cherche à gagner encore à ruser. Mais tout cela sera inutile. L'évacuation des territoires se poursuit. Dans quelques jours le drapeau tricolore flottera aux clochers de Metz et de Strasbourg.  
La justice est en marche et les destins s'accroîtront.  
MARIUS RICHARD

## Les soldats allemands étaient las de la guerre

Ils s'étaient mutinés à Bruxelles la veille de l'armistice  
Paris, 14 Novembre.  
Nous télévons par la voie du front en Flandre, dit le Temps, un numéro du journal La Belgique, qui se publie depuis quatre ans à Bruxelles, sous le contrôle de la censure allemande.  
Ce numéro, daté de lundi 11 novembre, a été publié dimanche soir, donc avant que l'armistice fut signé, et il donne des détails tout à fait curieux sur les manifestations auxquelles se livrèrent les soldats allemands à Bruxelles au cours de la journée de dimanche.  
Des milliers de soldats se groupèrent sans armes sur la place devant la gare du Nord, vers la place de Brouckere. Dans ce cortège on remarquait plusieurs drapeaux rouges et un drapeau français. La foule des Bruxellois, d'abord stupéfaite, fit une ovation au soldat portant le drapeau français. Place de la Bourse, une clameur énorme s'éleva de la foule. Vive la Belgique ! Vive la France !  
Le cortège des soldats allemands se dirigea par la grande place vers la Maison du Peuple et puis vers le Palais de Justice. Place du Palais, les organisateurs de la manifestation firent un meeting. L'un d'eux prit la parole et déclara : Camarades ! Ne vous battez plus ! Ne tirez plus ! La République est proclamée !  
Les soldats allemands se pressèrent des « hoch » enthousiastes. Une manifestation belge s'organisa spontanément. Une foule immense, de la gare du Nord à la Bourse, entonna des chants patriotiques et des drapeaux aux couleurs nationales furent arborés à toutes les fenêtres. Les soldats allemands eux-mêmes chantaient avec les Belges la Brabançonne et la Marseillaise.  
Un camion automobile monté par des marins allemands et entièrement couvert de drapeaux belges apparut sur la grande place et un marin, prenant la parole, fit l'éloge du roi Albert et du peuple belge.  
A ce moment, passa une auto occupée par des officiers supérieurs allemands. En un clin d'œil, elles furent prises d'assaut et les soldats arrachèrent les lunettes des officiers. Les manifestations continuèrent pendant toute la soirée et une partie de la nuit.  
Des groupes de soldats allemands s'étaient formés devant le palais de la Nation, rue de la Loi, où avait été constitué, disait-on, un Conseil des soldats et matelots. Des pourparlers furent engagés avec les chefs militaires et un nomade fut nommé officier de liaison. Un mandat fut annoncé que les autorités allemandes étaient déstituées, qu'il n'y avait plus de censure, que le gouverneur général

## L'Organisation de l'Alsace-Lorraine

### Nomination de trois hauts commissaires français

Paris, 14 Novembre.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, a traité les questions que pose le retour de l'Alsace et de la Lorraine à la France et spécialement le régime administratif de ces territoires pendant la période d'armistice.

Sur le rapport de M. Jeanneney, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, il a été résolu que cette administration sera analogue à celle de nos départements libérés.  
Le Conseil a décidé d'envoyer immédiatement dans chacune des divisions administratives de la Basse-Alsace, de la Haute-Alsace et de la Lorraine un commissaire de la République qui exercera les fonctions de préfet. Le choix du Conseil s'est porté :  
Pour Strasbourg : sur M. Georges Marinier, conseiller d'Etat, commissaire général à la Santé nationale ;  
Pour Metz : sur M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, actuellement chef de la mission militaire administrative d'Alsace ;  
Pour Colmar : sur M. Poulet.

Le commissaire de la République à Strasbourg y assurera, en outre, le fonctionnement des services communs aux trois divisions administratives d'Alsace-Lorraine avec le titre de haut commissaire.  
Le service général qui, à Paris, centralisait l'administration d'Alsace-Lorraine, va être immédiatement reconstitué.

Paris, 14 Novembre.  
Le régime administratif que le gouvernement a décidé d'instituer en Alsace et en Lorraine est un régime provisoire appelé à être modifié au fur et à mesure que se fera l'assimilation aux autres départements français des territoires restitués.  
Les trois commissaires de la République s'entourent de collaborateurs qui, pour la plupart, seront des officiers et qui jusqu'à nouvel ordre resteront mobilisés, bien que dépendant exclusivement de l'autorité civile.  
Ces collaborateurs auront des fonctions et des attributions analogues à celles exercées par les sous-préfets et les conseillers de Préfecture.

## Les troupes françaises en Alsace-Lorraine

Paris, 14 Novembre.  
Ce matin, conformément aux termes de l'armistice, les troupes françaises et alliées suivant le marche de l'évacuation des troupes allemandes des territoires envahis de France et de Belgique, de Luxembourg, ainsi que de l'Alsace-Lorraine, entreprendront leur mouvement en avant.  
Et la journée de dimanche prochain, 17 novembre, après celle du 11, sera un jour à jamais mémorable. Le drapeau tricolore flottera à Strasbourg, à Metz, à Colmar et dans les cités grandes et petites de l'Alsace-Lorraine.

## Paris va fêter le retour de l'Alsace-Lorraine

Paris, 14 Novembre.  
Le défilé organisé pour dimanche prochain en l'honneur de l'Alsace-Lorraine, sera accompagné de six musiques militaires françaises, une anglaise et une américaine. M. Poincaré, dans une tribune dressée place de la Concorde, entouré des membres du gouvernement, des présidents de la Chambre et du Sénat et des représentants alliés, prononcera un discours.  
Un bataillon de chasseurs alpins et un régiment d'infanterie, venant du front, seront massés place de la Concorde. Des avions français survoleront le défilé.

## La Libération de la Belgique

Baile, 14 Novembre.  
L'Empire et de la Prusse porteront à l'avant le titre de commissaires du peuple.  
Paris, 14 Novembre.  
En Suisse, on prétend que le kaiser aurait l'intention de se diriger à Locarno, sur le lac Majeur, où il vivrait avec son beau-frère, l'ex-roi Constantin de Grèce. Voici à titre documentaire une dépêche de Milan qui rapporte cette rumeur :  
« Selon des nouvelles de source suisse publiées par le Journal Italia, Guillaume aurait l'intention de rejoindre son beau-frère Constantin actuellement exilé à Locarno sur le lac Majeur, dans le canton du Tessin. Des pourparlers seraient en cours avec le Conseil fédéral pour obtenir l'autorisation nécessaire, mais le Conseil fédéral résisterait à la donner. Une grande villa serait déjà prête pour Guillaume et toute sa famille.  
Il faut remarquer que de nombreux réfugiés allemands de marque, tel le prince von Bulow ont déjà leurs villas sur les bords terribles des lacs italiens. »

## Le plus grand criminel du monde

Londres, 14 Novembre.  
Les Hollandais qui résident en Angleterre ont télégraphié au président américain, disant, pour lui demander de remettre immédiatement entre les mains de la justice le « super-assassin » Hohenzollern, qu'ils qualifient de « plus grand criminel du monde ».

## Le transfert du gouvernement à Bruxelles

Le Havre, 14 Novembre.  
Des trains sont prévus à dater du 19 du cou-

## La Révolution en Allemagne

### Le nouveau gouvernement est constitué

Berne, 14 Novembre.  
D'après un télégramme de Berlin, le gouvernement a décidé de répartir comme suit, parmi ses membres, les affaires de l'Etat : Ebert, questions intérieures et militaires ; Haase, affaires étrangères et colonies ; Dittmann, démolition, justice, hygiène, Landsberg, services de presse et d'information ; Barth, questions sociales.

## Il fait connaître son programme au peuple

Berne, 14 Novembre.  
Selon une dépêche de Berlin, le programme du nouveau gouvernement est publié dans une nouvelle proclamation qui met en vigueur avec force de nombreuses modifications dans le sens de démocratie et de liberté dans la vie économique et politique.  
La proclamation annonce ce qui suit à cet égard :  
« L'état de siège est levé ;  
« Aucune limitation n'est apportée aux droits d'association et d'assurance, même pour les fonctionnaires et ouvriers d'Etat ;  
« Il n'y a plus de censure ;  
« Liberté d'expression et d'opinion verbale et par écrit ;  
« Garantie du libre exercice des cultes. Personne ne peut être contraint à des actes religieux ;  
« Amnistie pour tous les délits politiques, annulation des poursuites pendantes à l'égard d'actes de ce genre ;  
« Annulation de la loi relative au service auxiliaire national, à l'exception des stipulations relatives à l'aplanissement des condites ;  
« Les règlements pour les domestiques sont abrogés ainsi que les conditions concernant les travailleurs agricoles ;  
« Les règlements pour les domestiques assurant la protection des travailleurs suspendue au début de la guerre ;  
« Il sera publié sous peu d'autres ordonnances sociales pour le 1er janvier au plus tard. On mettra en vigueur la journée de travail de huit heures au maximum.  
« Le gouvernement fera tout son possible pour assurer au travail des conditions satisfaisantes. On accordera publiquement dix centimes de secours pour les chômeurs. Elle répartira la charge entre l'Etat et les communes.  
« La proclamation promet des mesures immédiates :  
« Pour lutter contre la crise des logements ;  
« Pour assurer la réglementation du ravitaillement populaire ;  
« Pour maintenir de l'ordre dans la production ;  
« Pour protéger la propriété contre les empiétements, dans la vie privée ;  
« Pour assurer le repos des personnes.  
« Pour tous les corps publics, il est ordonné de procéder à un suffrage universel direct, secret, sur la base de la représentation proportionnelle pour les personnes des deux sexes âgées de 20 ans et au-dessus. Ce mode de suffrage est aussi valable pour l'élection de la future Constituante.  
« Le nouveau gouvernement allemand adresse en outre un appel aux paysans, travailleurs agricoles, artisans et industriels de la campagne, d'avoir à former de suite des organisations pour assurer la protection de la propriété publique et privée.  
« Il a été décidé que les victimes des combats de ces jours derniers à l'intérieur de Gross-Berlin, seront inhumées en commun dans le cimetière des victimes de Mars.

## Le roi des Belges à Gand

Front britannique, 14 Novembre.  
Le roi des Belges a fait son entrée à Gand, avec la reine et le prince de Brabant.  
Derrière le roi, en tenue de campagne, et la reine simplement vêtue d'une amazone de trip gris clair, chevauchant le cher d'état-major belge, le général Degoutte, commandant les troupes françaises du Nord, dont le rôle prépondérant durant les dernières opérations a été connu de tous et le général comte d'Athlone, frère de la reine d'Angleterre, derrière eux les états-majors.  
Mais l'heure du défilé des troupes et devant ses souverains amis et honnêtes, la 1<sup>re</sup> division d'infanterie belge passe, drapeaux et fanions déployés. Le roi, d'un salut martial, la reine d'un sourire à peine manqué de mélancolie, le prince d'Evbaum d'un geste amical et fier répondent à l'hommage de leurs fidèles soldats. Puis, ce sont les canons légers et les lourds mortiers de tranchées qui défilent sur les caissons.  
Après la revue, le cortège s'est rendu à l'hôtel de ville.  
Prenant la parole en langue flamande, le roi dit aux Gandais sa joie de se retrouver parmi eux, son bonheur de voir la terre belge bientôt délivrée de tout soldat allemand. Il dit aussi sa reconnaissance pour les Alliés qui, au prix de sacrifices sans nombre, ont vaincu les armées allemandes et ont triomphé des idées d'humanité et de liberté.  
Plus tard, dans la journée, le roi et la reine ont été reçus solennellement sur le sentier de la gare de Saint-Berwin par l'archevêque de Gand, M. Seghers.

## Le kronprinz serait vivant

Amsterdam, 14 Novembre.  
Les bruits qui courent sur le sort du kronprinz d'Allemagne demeurent contradictoires

## CRUELLE ERREUR

— 104 —  
« Ayez confiance en moi, Jeanne, je vous en supplie. Vous n'avez rien à craindre, accipez... »  
La jeune fille, enfin convaincue, acquiesça.  
— Plus un mot de nos douloureux secrets intimes, recommanda l'aviateur. La plus extrême prudence s'impose. D'ailleurs, j'ai besoin de tout mon sang-froid pour le voyage.  
— Ainsi ne vous étonnez de rien, ne faites aucune réflexion à vos heures d'absence, surtout à la catastrophe dont vous avez failli devenir la victime.  
— Je serai muette, affirma Jeanne, cependant anxieuse de ce qu'elle allait entreprendre.  
— Tout en causant, les deux jeunes gens étaient arrivés dans la vaste prairie où l'aéroplane de Paul Dartois subissait la légère réparation effectuée par le mécanicien de Saint-Maur.  
L'aviateur mit la dernière main au travail, vérifia soigneusement son appareil. Puis, en présence de quelques curieux demeurés là, malgré l'incendie, il installa Jeanne sur l'un des deux sièges du monoplane.  
Après un dernier coup d'œil à l'organisme délicat de l'oiseau-géant, il prit enfin sa

place et, tout étant prêt, il ouvrit l'allumage tandis que le mécanicien lançait l'hélice.  
Le moteur ronfia, l'appareil roula sur le gaz, décolla bientôt, fila droit dans la direction de Créteil et disparut.  
Paul Dartois volait directement vers le Sud, Jeanne, un peu suffoquée par les sensations nouvelles de ce voyage aérien, semblait grisée, se sentait légère, emportée vers des sphères inconnues.  
Une heure plus tard, Paul Dartois atterrissait dans l'une des immenses plaines de la Beauce, près de Béville-le-Comte.  
Déjà des campagnards, attirés par le spectacle curieux de sa descente, accouraient des alentours.  
Durant ce court voyage, les deux jeunes gens n'avaient pu échanger la moindre parole.  
Lorsque Jeanne, un peu étourdie, eut repris pied sur le sol, Paul lui dit à voix basse :  
— J'ai réfléchi et j'ai conçu, je le crois, la meilleure ligne de conduite à suivre, la plus sage.  
« Je vais vous remettre un peu d'argent, vous faire conduire à Béville-le-Comte, où vous louerez une chambre à l'hôtel de France.  
« Je vais donc rester seule ? s'étonna la jeune fille.  
— Il le faut, mon amie, au moins pour quelques heures. Je vais repartir par Pa-

ris, sur mon appareil, que je dois ramener à Issy-les-Moulineaux.  
« Ensuite, j'irai prévenir Jules Marais, sans perdre une minute, et j'espère revenir avec lui ce soir même, près de vous. A nous trois, nous aviserons sur les mesures de sécurité qu'il convient de prendre. Cet arrangement vous plaît-il ?  
— Merci de votre confiance. Laissez-moi tout organiser. Et surtout ne faites pas connaître votre personnalité.  
« L'aviateur se tourna vers les assistants, demeurés, par une sorte de discrétion instinctive, à quelques distances de l'appareil.  
« Quelqu'un pourrait-il conduire ma sœur en voiture jusqu'à Béville ? demanda-t-il.  
— C'est bien facile, en payant, repartit une femme à l'air madré ; moi, j'ai ma carriole.  
« Oh ! soyez tranquille, ma brave femme, vous serez largement rémunérée. Où est-elle votre carriole ?  
— Là-bas, mon bon monsieur, à la ferme des Grèves, dont vous apercevez d'ici les bâtiments.  
Paul Dartois jeta un coup d'œil dans la direction indiquée, découvrit, en effet, un vaste quadrilatère de constructions situées à trois cents mètres environ.  
Entendu, déclara-t-il, allez atteler, vous reviendrez prendre votre voyageuse ici.

La rusée campagnarde ne se fit pas dire deux fois. Elle courut vers sa ferme tandis que l'aviateur, aux côtés de Jeanne, s'entretenait du pays et de ses environs avec quelques curieux enhardis par sa simplicité.  
Enfin la voiture de la fermière parut, arrivant au galop d'un petit cheval trapu.  
« A bientôt, fit Paul Dartois d'une voix émue en tendant les deux mains à Jeanne. Il ajouta tout bas :  
— Un baiser, voulez-vous ? Il y a si longtemps !  
« Sans répondre, la jeune fille frémissante d'émotion, tendit son front, reçut avec une joie qui trahit seul son regard attendri ce simple et chaste manifestation d'amour.  
Enfin, tremblante encore, elle prit place dans le modeste véhicule.  
L'aviateur mit une pièce de cent sous dans la main de la paysanne et, se détournant tout à coup, il essaya furtivement une lame au coin de sa paupière.  
Puis il laissa s'écouler quelques minutes, durant lesquelles ses yeux ardents regardèrent s'éloigner et disparaître sur la route la carriole qui emportait l'être adoré dont une sorte de faillite cruelle le séparait.  
Ensuite il reprit place sur son appareil et, bientôt, à l'embouchement des curieux émerveillés, il s'éleva dans les airs, filant à toute vitesse sur Paris.  
Il descendit au champ d'aviation d'Issy,

un peu avant six heures du soir, échangea forcément quelques brefs propos avec d'autres aviateurs devenus ses amis, mais tout en se gardant bien de leur dire d'où il venait.  
Il redoutait des indiscretions amicales, destinées à renseigner les reporters spéciaux, mais qui eussent appris à Finot, dès le lendemain, le sort de Jeanne et comment elle avait été sauvée.  
L'indien prit un fiacre automobile et se fit conduire rue d'Alsace, chez Jules Marais, au moment même où l'inspecteur Pardeu arrivait, de son côté, au champ d'aviation d'Issy.  
L'électricien venait de rentrer et préparait tristement son dîner lorsque l'aviateur pénétra chez lui.  
— Vite, vite, fit ce dernier, sans préambule, finissez vos malles, mon cher ami, vous allez partir.  
— Qu'arrive-t-il donc ? J'ai retrouvé Jeanne, je l'ai arrachée aux griffes de Finot, je l'ai conduite à Béville-le-Comte, en Beauce.  
— Quand ? comment ?  
— Cet après-midi, en aéroplane, je vous donnerai des détails en route.  
— Et vous venez avec moi, avec nous ?  
— Oui, pour vous réunir et vous voir enfin en face l'un de l'autre. Je veux vous savoir en sûreté.  
HENRI GERMAIN.

(La suite à demain.)



# DERNIERE HEURE

et insassiable. Après avoir dit qu'il avait été assassiné, on prétend maintenant qu'il se serait réfugié en Suisse. D'autres ont dit qu'il était arrivé en Hollande.

Dans cet ordre d'idées, on annonce aujourd'hui qu'il aurait franchi la frontière hollandaise à Baberich, près d'Elten et se trouverait, à l'heure actuelle, avec le kaiser à Amersfoort.

## Le Kronprinz de Bavière en fuite

Londres, 14 Novembre.

On mande de Bruges au *patry Telegraph* : Le Kronprinz Rupprecht de Bavière s'est réfugié chez le marquis de Villabona, ministre d'Espagne, chez qui le baron Ponderlaecker, gouverneur allemand de la Belgique, se cachait aussi.

## La Révolution en Autriche

La République en Hongrie

Bâle, 14 Novembre.

On mande de Budapest : Le *Peater Lloyd* croit que la République sera prochainement proclamée en Hongrie. Un président n'est pas probablement nommé, mais on placera à la tête de l'Etat un gouverneur provisoire.

## Une armée sera constituée pour maintenir l'ordre

Bâle, 14 Novembre.

On mande de Budapest que le gouvernement a lancé une ordonnance-circulaire relative à l'organisation d'une armée formée par les maintiens sous les drapeaux des cinq plus jeunes classes dans le but de garantir l'ordre intérieur.

## La fin d'une institution monarchique

Bâle, 14 Novembre.

On mande de Vienne que les députés du Conseil d'Empire autrichiens ont tenu, hier, leur dernière séance. Le président Gross fit l'éloge funèbre du secrétaire d'Etat Adler et prononça le discours de clôture. Le Conseil s'est décidé de lever la séance sans fixer la date de la prochaine séance.

## La Flotte française à Constantinople

Paris, 14 Novembre.

Communiqué du ministère de la Marine : Les forces navales françaises commandées par le vice-amiral Amiel, qui ont mouillé le 13 novembre à Constantinople, ont été composées de : *Diderot, Mirabeau, Vergniaud, Justice*. Les croiseurs cuirassés *Jules-Michel, Ernest-Renan* et six autres torpilleurs.

## EN ANGLETERRE

LES SALAIRES OUVRIERS SERONT MAINTENUS

Londres, 14 Novembre.

Au cours d'une réunion de patrons et d'ouvriers d'industrie, M. Lloyd George a fait part de l'intention du gouvernement de maintenir les salaires au taux actuel pendant encore six mois au moins, en raison de la cherté de la vie.

## SÉNAT

Paris, 14 Novembre.

La séance est ouverte à 3 h. 25. M. Antonin Dubost préside.

## Le relèvement de soldes et traitements

Le Sénat adopte à l'unanimité de 215 voix le projet de loi portant relèvement de la solde des officiers et sous-officiers, caporaux et soldats.

M. Klotz dépose un projet de loi accordant des relèvements de traitements et indemnités exceptionnels pour le temps de guerre aux personnels civils de l'Etat et portant ouverture de crédits provisionnels sur l'exercice 1918.

M. Linteilhac demande qu'on élève le traitement insuffisant des universitaires.

M. Millerand et M. Bonnet, inspecteur général, répondent qu'il est nécessaire de supprimer les emplois inutiles, que beaucoup ont encore été créés pendant la guerre. Il faut que ceux qui ont travaillé des fonctionnaires corresponde à celle qui a été imposée dans le commerce.

Le Sénat demande le relèvement du traitement des magistrats.

Le projet de loi est adopté à l'unanimité de 225 voix.

## L'augmentation des allocations

A l'unanimité de 217 voix, le Sénat adopte le projet de loi tendant à relever le taux des allocations.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi de M. Guillaume Chastenet, tendant à établir un concordat préventif.

M. Hanling, rapporteur, donne quelques détails sur l'application du concordat préventif, qui soustrait le débiteur de bonne foi au pouvoir discrétionnaire d'une saisie.

La proposition de loi est adoptée.

M. Henri Boucher dépose une proposition relative à la nomination d'une Commission spéciale chargée d'examiner les propositions de loi relatives à l'Alsace-Lorraine.

La séance est levée à 18 heures et renvoyée au jeudi 21 novembre, à 15 heures.

## Un décret réduit le taux des Assurances maritimes

Paris, 14 Novembre.

En vue de faire face à la situation nouvelle, M. Clémentel, ministre du Commerce, sur la proposition du commissaire aux Transports Maritimes, a fait signer un décret réduisant à partir du 1er novembre 1918 les taux des primes d'assurances prévues à l'article 1er du décret du 25 avril 1917 dans la proportion de 75 %.

## Nominations dans la police

Paris, 14 Novembre.

M. Raymond, commissaire à Ajaccio, passe à M. Albertini, commissaire à Marseille, passe à Ajaccio. M. Berger, commissaire au Mans, passe à Marseille. M. Mont-Rossi, inspecteur à Marseille, nommé commissaire à Bellegarde; M. Anziani, commissaire à Corte, est nommé à Gourdon; M. Baidou, inspecteur à Marseille, est nommé commissaire à Marseille; M. Nollat, inspecteur à Marseille, est nommé commissaire à Marseille; M. Armand, inspecteur à Marseille, est nommé commissaire à Marseille; M. Jousseaume, commissaire à Châteauroux, passe à Lescarrot; M. Canova, inspecteur à Clermont, est nommé commissaire à Châteauroux.

## LES EXAMENS

ECOLE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE DE MARSEILLE

Ont été définitivement reçus :

Médecine. — Nouveau régime (1er examen) : MM. Bosc, Dulcy, Escudé, Filippi, Giacomini, Mars, Marsal, Mercier, Monti-Rossi, Nicolas, Poch, Poch, Courtais, Salaria, Terrier. (2e examen) MM. Bertoni, Blancas, Bonnet, J., Clamin, Delpeyre, Ferrer, G. (3e examen) MM. Bouchard, Deshayes, Garcia A., (4e examen) MM. Manet, Michoty. Ancien régime (1er examen) : MM. Agostini, Guéhard, (2e examen) MM. Bianchi, Dublet, de Péronne, (3e examen) MM. Lot, Vassart; (4e examen) M. Lot.

Sages-femmes. — Nouveau régime (1er examen) : Mmes Cosio, Gallois, Desideri, Orzi, Occarelli, Trivati, Anziani, (2e examen) Mmes Albert, Astré, Escudé, Blanc, Brunet, Müller, Chavet. Ancien régime (1er examen) Mmes Albert, Bernad, (2e examen) Mmes Albert, Bernad, (3e examen) Mmes Albert, Bernad, (4e examen) Mmes Albert, Bernad.

## THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — *Domini, Manon*, Dimanche à 8 heures. *Domini, Manon*, Dimanche à 8 heures. *Domini, Manon*, Dimanche à 8 heures.

THEATRE DE MARSEILLE. — *Domini, Manon*, Dimanche à 8 heures. *Domini, Manon*, Dimanche à 8 heures.

## ALCAZAR LEON DOUX.

A 8 h. 30, débuts : *Grand Casino*. — Ce soir, à 8 h. 30, première sensationnelle : *Laisse-les tomber* ! grande revue, avec 100 artistes.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 30, troupe Muzio, Mano, Max Bertley, etc.

## Hommages aux Vainqueurs

Nous recevons communication de l'ordre du jour suivant :

La Fédération des Capitaines au long-cours de France, au lendemain de l'heure la plus émouvante de l'histoire, celle où se joua le destin de la France, symbole de la justice et du droit, adresse l'expression de son hommage enthousiaste et reconnaissant à tous ceux qui ont contribué à la libération de l'humanité ; au ministre de la Guerre, chef du gouvernement, M. Clemenceau, l'organisateur de la victoire, comme tel le grand Carnot, aux temps héroïques de la révolution ; à nos soldats qui ont tenu, combattant, pendant plus de quatre années, sans jamais décrocher ; à nos alliés, tous, comme eux, avec eux, pour-toutefois glorieux de la justice triomphante et de la victoire du monde ; à tous les chefs d'armée et, au-dessus d'eux, au maréchal Foch, dont le nom portera, dans l'immortalité, l'aurole de la victoire.

La Fédération des Capitaines au long-cours de France qui est fière de compter tant de glorieux noms, désire à nouveau le gouvernement de la République, de son unanime volonté de discipline nationale, de dévouement et de travail, pour le relèvement de la marine marchande française, pour le salut et la gloire de la Patrie ! — Le président de la Fédération : *François Mes*.

## Recompenses à nos marins

L'Amiral Mornet, commandant la Marine à Marseille, nous fait connaître la liste des récompenses suivantes accordées par le ministre de la Marine :

Tenue de campagne : Boutelet René, deuxième lieutenant; Vinciguerra Pascal, 3e mécanicien; Fannigaro Dominique, maître d'équipage. — Lors du torpillage de leur bâtiment, ces deux distingués par leur activité, leur sang-froid et leur dévouement.

Perot Charles, médecin. — Pour le dévouement et le sang-froid dont il a fait preuve lors du torpillage de son navire en dirigeant l'évacuation de ses malades et blessés et en leur prodiguant ses soins.

Levillé Robert, quartier-maître canonnier; Guillou François, aide-canonnier; Maruq Eugène, fusilier; Forchery Charles, servant des B. C. — Lors du torpillage de leur bâtiment, ces quatre distingués ont donné l'exemple lors du torpillage de leur bâtiment et pour le concours qu'ils ont apporté à la libération de la Patrie.

Turco Joseph, infirmier. — Pour le rôle et le dévouement dont il a fait preuve à la suite du torpillage de son bâtiment.

Citation à l'ordre de la division : Jacq Bernard-Joseph-Marie, lieutenant de vaisseau auxiliaire; L'Amiral Mornet, commandant la Marine à Marseille, nous fait connaître la liste des récompenses suivantes accordées par le ministre de la Marine :

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Chronique Locale

A l'occasion de la signature de l'armistice, le ministre de la Guerre a fait adresser aux commandants des régions un message de félicitation. Les militaires à soldes journaliers qui étaient présents le 11 novembre, dans les formations de l'armée et de l'intérieur, une indemnité exceptionnelle de 50 francs de celle prévue pour la Fête nationale.

L'Orphelinat laïque départemental. — Le *Journal Officiel* a publié, hier matin, un décret autorisant le département des Bouches-du-Rhône à s'imposer extraordinairement pour une somme de un million de francs, applicable aux frais d'acquisition et d'aménagement d'un orphelinat.

Dons de guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre a condamné le sapeur Raymond Aimé, du 7e régiment, à la prison de Sorgues, à la peine de cinq ans de réclusion, en raison de sa participation à la dégradation militaire. Raymond s'était introduit, pendant la nuit, dans la maison de Mme H., avait dérobé des vêtements, des bijoux et autres objets, et s'en était enfui.

Le Conseil a, d'autre part, infligé un an de prison au soldat T. A., du 4e colonial, inculpé d'adultère avec une femme de la ville.

M. Marie-Thérèse Isnard présentait sa défense.

## Le « Tanksgiving Day » à Marseille

Le dernier jeudi de novembre de chaque année, les citoyens américains célèbrent une fête d'un caractère unique, connue sous le nom de « Tanksgiving Day (jour d'action de grâces) ». C'est la fête patriotique et religieuse, nationale et familiale, consacrée à l'expression reconnaissante des sentiments de gratitude envers les alliés et l'assistance fraternelle à ceux qui le sort d'épreuve.

C'est avec un éclat sans précédent que le « Tanksgiving Day » sera célébré cette année en Amérique, et la ville de Marseille se joindra tout cœur à cette manifestation de nos amis américains. C'est l'heureuse initiative de la mission militaire française, d'accord avec l'ambassadeur et le Consul général des Etats-Unis, qui a permis de célébrer cette fête à Marseille. Le programme de la manifestation, dont nous donnerons le détail sous peu, comprendra : un concert, un banquet, un feu d'artifice, un feu de joie, etc.

Nos félicitations à tous ces braves.

## Le « Tanksgiving Day » à Marseille

Le dernier jeudi de novembre de chaque année, les citoyens américains célèbrent une fête d'un caractère unique, connue sous le nom de « Tanksgiving Day (jour d'action de grâces) ». C'est la fête patriotique et religieuse, nationale et familiale, consacrée à l'expression reconnaissante des sentiments de gratitude envers les alliés et l'assistance fraternelle à ceux qui le sort d'épreuve.

C'est avec un éclat sans précédent que le « Tanksgiving Day » sera célébré cette année en Amérique, et la ville de Marseille se joindra tout cœur à cette manifestation de nos amis américains. C'est l'heureuse initiative de la mission militaire française, d'accord avec l'ambassadeur et le Consul général des Etats-Unis, qui a permis de célébrer cette fête à Marseille. Le programme de la manifestation, dont nous donnerons le détail sous peu, comprendra : un concert, un banquet, un feu d'artifice, un feu de joie, etc.

Nos félicitations à tous ces braves.

## Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons eu deux officiers dont les noms : De M. Louis Barthe, chef de bataillon de la 45e division, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, tué à l'honneur le 28 octobre 1918, à l'âge de 39 ans.

De M. Victor Fauriol, capitaine au régiment colonial, tué à l'honneur le 2 septembre 1918, à l'âge de 32 ans.

De M. Marius Constantin, caporal d'infanterie, tué à l'honneur le 1er novembre 1918, à l'âge de 33 ans.

De M. J.-B. Gabriel, soldat au 6e chasseurs, mort au service de la Patrie le 24 octobre 1918.

## Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons eu deux officiers dont les noms : De M. Louis Barthe, chef de bataillon de la 45e division, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, tué à l'honneur le 28 octobre 1918, à l'âge de 39 ans.

De M. Victor Fauriol, capitaine au régiment colonial, tué à l'honneur le 2 septembre 1918, à l'âge de 32 ans.

De M. Marius Constantin, caporal d'infanterie, tué à l'honneur le 1er novembre 1918, à l'âge de 33 ans.

De M. J.-B. Gabriel, soldat au 6e chasseurs, mort au service de la Patrie le 24 octobre 1918.

## Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons eu deux officiers dont les noms : De M. Louis Barthe, chef de bataillon de la 45e division, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, tué à l'honneur le 28 octobre 1918, à l'âge de 39 ans.

De M. Victor Fauriol, capitaine au régiment colonial, tué à l'honneur le 2 septembre 1918, à l'âge de 32 ans.

De M. Marius Constantin, caporal d'infanterie, tué à l'honneur le 1er novembre 1918, à l'âge de 33 ans.

De M. J.-B. Gabriel, soldat au 6e chasseurs, mort au service de la Patrie le 24 octobre 1918.

## Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons eu deux officiers dont les noms : De M. Louis Barthe, chef de bataillon de la 45e division, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, tué à l'honneur le 28 octobre 1918, à l'âge de 39 ans.

De M. Victor Fauriol, capitaine au régiment colonial, tué à l'honneur le 2 septembre 1918, à l'âge de 32 ans.

De M. Marius Constantin, caporal d'infanterie, tué à l'honneur le 1er novembre 1918, à l'âge de 33 ans.

De M. J.-B. Gabriel, soldat au 6e chasseurs, mort au service de la Patrie le 24 octobre 1918.

## Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons eu deux officiers dont les noms : De M. Louis Barthe, chef de bataillon de la 45e division, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, tué à l'honneur le 28 octobre 1918, à l'âge de 39 ans.

De M. Victor Fauriol, capitaine au régiment colonial, tué à l'honneur le 2 septembre 1918, à l'âge de 32 ans.

De M. Marius Constantin, caporal d'infanterie, tué à l'honneur le 1er novembre 1918, à l'âge de 33 ans.

De M. J.-B. Gabriel, soldat au 6e chasseurs, mort au service de la Patrie le 24 octobre 1918.

## Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons eu deux officiers dont les noms : De M. Louis Barthe, chef de bataillon de la 45e division, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, tué à l'honneur le 28 octobre 1918, à l'âge de 39 ans.

De M. Victor Fauriol, capitaine au régiment colonial, tué à l'honneur le 2 septembre 1918, à l'âge de 32 ans.

De M. Marius Constantin, caporal d'infanterie, tué à l'honneur le 1er novembre 1918, à l'âge de 33 ans.

De M. J.-B. Gabriel, soldat au 6e chasseurs, mort au service de la Patrie le 24 octobre 1918.

## Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons eu deux officiers dont les noms : De M. Louis Barthe, chef de bataillon de la 45e division, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, tué à l'honneur le 28 octobre 1918, à l'âge de 39 ans.

De M. Victor Fauriol, capitaine au régiment colonial, tué à l'honneur le 2 septembre 1918, à l'âge de 32 ans.

De M. Marius Constantin, caporal d'infanterie, tué à l'honneur le 1er novembre 1918, à l'âge de 33 ans.

De M. J.-B. Gabriel, soldat au 6e chasseurs, mort au service de la Patrie le 24 octobre 1918.

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Notules Marseillaises

Risques de guerre

Les sous-marins boches ont disparu, paraît-il, et les mers — spécialement la Méditerranée — en sont purgées.

Come conséquence de ce fait, une question se pose : Va-t-on diminuer le prix des frets ?

Au moment où les Compagnies de navigation augmentent chaque jour le prix des frets de transport des marchandises, elles invoquent fréquemment les risques de guerre pour tenter d'expliquer la hausse. Seront-elles aussi pressées de faire diminuer les prix, maintenant que l'une des causes a disparu. Elles vont prétendre certainement, aujourd'hui, que les risques de guerre qui avaient tant d'influence sur la hausse, n'en ont qu'une très minime pour la baisse !

Mais nous espérons bien que le gouvernement ne permettra pas cette théorie, si bien adaptée aux événements. Les risques de guerre ont disparu, le prix des frets doit diminuer, ou bien alors la logique n'a plus aucune place dans les discussions !

## Paris, 14 Novembre.

Après avoir entendu les explications de M. A. Thomas, et procédé à un échange de vues, la sous-Commission des armements de l'Armistice chargée M. A. Thomas de faire part à M. Clemenceau de l'intérêt qu'il aurait à transformer le ministère de l'Armement en un ministère de reconstruction nationale.

## Après la Victoire

Les félicitations des gouvernements alliés

Madrid, 14 Novembre.

Le roi d'Angleterre a adressé au roi d'Espagne un message de remerciement de son télégramme de félicitations. Le roi d'Espagne a également adressé des messages semblables au roi des Belges et au président Wilson.

Le chargé d'affaires français a rendu visite au roi, dans la matinée, pour lui exprimer la gratitude du président de la République et du gouvernement français pour l'œuvre bienveillante qu'il a réalisée pendant la guerre en faveur des prisonniers français.

## Après la Victoire

Les félicitations des gouvernements alliés

Madrid, 14 Novembre.

Le roi d'Angleterre a adressé au roi d'Espagne un message de remerciement de son télégramme de félicitations. Le roi d'Espagne a également adressé des messages semblables au roi des Belges et au président Wilson.

Le chargé d'affaires français a rendu visite au roi, dans la matinée, pour lui exprimer la gratitude